



Le Courrier de Saint-Grégoire

Numéro 85 - Avril 2020

Année Académique 2019-2020/VI

Publié par l'Académie de Musique Saint-Grégoire
28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI
Tél : + 32 (0) 69 22 41 33

Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire

Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai



À Tournai depuis 1878

Chers Amis de Saint-Grégoire,

NOUS EN ÉTIIONS encore, dans le précédent éditorial, à parler de la *Belle époque* que, brutalement, nous voici plongés dans un autre monde. La lumière s'éteindrait soudain, dans une pièce aux reliefs improbables, que le saisissement n'en serait pas plus foudroyant. Avec cette sensation inconfortable, si bien décrite, naguère, par Stefan Zweig dans *Le monde d'hier*¹ : celle de la remise en question du *Sicherheitswelt*². En effet, n'étions-nous point habitués au mirage d'un *Eden* épargné par les calamités de notre époque ? Et cette tragédie de nous renvoyer aux questions majeures : celles de la vie et de la mort, du présent et de l'avenir. Avec, de surcroît, cette sidérante obligation du confinement qui n'est guère sans évoquer, durant ce *Temps de Carême*, la *Dixième Plaie d'Égypte*³. Alors émergent, pour



tout un chacun, les problématiques essentielles : continuer à gagner sa vie, protéger sa famille. Liberté d'aller et de venir, de rencontrer, d'apprendre. Dans certains cas – dont les plus nobles –, risquer sa santé, voire son existence, pour soigner les autres. Et avec cela, conséquence d'une quarantaine dont on se demande si elle ne durera vraiment que quarante jours, l'obligation d'adopter un antique mode de vie : le *rester-chez-soi* (ce modèle jugé passéiste que la société moderne, depuis deux générations au moins, s'acharne à pulvériser pour cause d'obsolescence). Ainsi, à l'image d'une amputation sans anesthésie, sommes-nous invités à repenser le déroulé de notre existence, à faire acte d'introspection sur ce qui est nécessaire et superflu dans nos vies. L'empathie réapparaît-elle ? C'est bien normal. Mais, désormais, acte collectif, elle doit se ritualiser à travers les applaudissements, les drapeaux suspendus aux fenêtres : se rendre sonore, visible et tangible⁴. Ainsi des balcons d'Italie – ce pays crucifié – surgit, telle une incantation propitiatoire, la musique. Peut-être touchons-nous là un ressort fondamental de l'être humain lorsqu'il est en détresse, en quête de sens face à l'incompréhensible ? N'en doutons pas : la musique nous relie puissamment aux autres, avant de nous relier à nous-mêmes.

¹ *Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen* est une autobiographie (1943) de l'écrivain autrichien Stefan Zweig. L'auteur y évoque la Vienne et l'Europe d'avant 1914 : époque perçue comme « âge d'or de la sécurité » qui, pourtant, ne va pas tarder à s'effondrer avec les deux guerres mondiales et la disparition des monarchies européennes.

² « Monde de la sécurité ».

³ Celle où les Hébreux s'enferment alors que la mort se répand autour d'eux. *Exode 12, 29-36*.

⁴ Comme le souligne Gilles Lipovetsky dans son essai intitulé *Le Crépuscule du Devoir, l'éthique indolore des nouveaux temps démocratiques* (1992) : « la postmodernité l'exige ».

Elle nous convie à cet instant d'espérance dont, tous, nous ressentons, aujourd'hui davantage qu'hier peut-être, l'indicible nécessité⁵.

Stéphane Detournay
Directeur, PhD

Jeanne Joulain

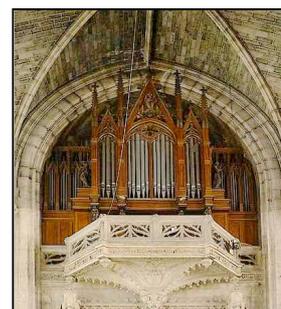
AU cours des années 1970-1990, l'on pouvait apercevoir, lors des concours de Saint-Grégoire, une organiste siéger discrètement. Sans bien la connaître, on chuchotait qu'elle venait de Lille... Après les examens, toujours, elle avait un mot sympathique pour les élèves et les professeurs, donnant des conseils judicieux aux uns et aux autres. On sentait une immense expérience de la musique et de l'enseignement. Mais aussi une rare bienveillance. Ainsi était Jeanne Joulain, musicienne française. Une magnifique personnalité, disparue voilà dix ans, et qui mérite bien que quelques lignes lui soient dédiées.



Originnaire d'Amiens, quoique née à Paris en 1920, Jeanne Joulain acquiert sa première formation auprès de ses parents – en particulier sa mère, professeur de piano. En 1934, après une rencontre – qu'elle qualifie de décisive – avec le pianiste et compositeur polonais Raoul Koczalski, elle entre au *Conservatoire d'Amiens* pour y étudier le piano, le violoncelle, l'écriture et l'orgue⁶. Le cycle d'études amiénois achevé, elle intègre, à Paris, en 1943, l'*École César-Franck* où elle approfondit ces mêmes disciplines. Enfin, en 1945, a lieu la rencontre avec Marcel Dupré qui sera son véritable maître. Après

deux années de préparation intensive, elle est admise dans sa classe d'orgue et d'improvisation du *Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris*. De ce cénacle prestigieux – où elle a pour condisciples Marie-Claire Alain, Pierre Cochereau, Marie-Madeleine Chevalier, Jean Bonfils, Michel Chapuis et Jean Guillou –, elle ressort nantie d'un Premier Prix en 1952⁷.

Suit alors, jusqu'en 1982, une longue carrière professorale, principalement au Conservatoire de Lille⁸. Elle forme de nombreux organistes parmi lesquels Yves Deverney et Philippe Lefebvre⁹, Marie-Agnès Grall-Menet, Jean-Philippe Mesnier et tant d'autres. Son influence sera profonde dans le renouveau de l'École d'orgue du Nord de la France. Elle enseigne également l'orgue aux États-Unis (*Université Duquesne* de Pittsburgh).



Après avoir été titulaire de l'orgue de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à Amiens et du *Mutin-Cavaillé-Coll* de la Collégiale Saint-Pierre de Douai, elle devient organiste de l'église Saint-Maurice de Lille¹⁰. Là, durant de nombreuses années, sous les auspices de l'Association *Orgue Vivant* qu'elle fonde, elle invite des organistes du monde entier, organisant un récital chaque semaine (de juin à septembre). À de nombreux jeunes, elle offre l'opportunité de se produire¹¹.

⁵ Illustration de la page précédente, peinture intitulée *Espoir* de Véronique Faravel.

⁶ Avec Colette Ponchel, l'une des dernières élèves de Louis Vierne.

⁷ Ci-contre, une photo de la classe de Marcel Dupré à Meudon (1948). Jeanne Joulain est à la droite du maître (à côté).

⁸ Elle enseigne également aux Conservatoires de Douai et de Roubaix.

⁹ Tous deux organistes de la Cathédrale Notre-Dame de Paris (Yves Deverney est décédé en 1990).

¹⁰ Voir ci-contre.

¹¹ À l'époque, les concerts d'orgue sont beaucoup moins fréquents qu'à présent.

En qualité d'interprète, elle donne de nombreux récitals en France, en Allemagne, en Belgique, en Angleterre et aux États-Unis, ainsi que des *masterclass*¹². Pédagogue reconnue, elle siège comme membre du jury dans de nombreux concours¹³.

Dès l'âge de 16 ans, Jeanne Joulain se livre aussi à la composition, édifiant au fil du temps un catalogue riche d'une trentaine d'œuvres. On y trouve de la musique orchestrale : *Antigone*, une *Symphonie concertante* pour orgue et orchestre ; des pièces pour piano : *Boîte à musique*, *Introduction et danse*, plusieurs *Préludes* ; pour orgue : *In memoriam Louis Vierne*, *Variations sur « Jesu dulcis memoria »*, une *Messe en l'honneur de la Sainte-Vierge*, *15 Pièces d'orgue de difficulté progressive* ; de la musique de chambre : *Cortège* pour trompette et orgue, *Trio* pour flûte, cor et piano ; pour la voix : *15 Mélodies*, *5 Motets* pour chœur ; une cantate biblique : *Booz* pour soli, chœur et orchestre ; une *Messe en mi « à la mémoire de Maurice Duruflé »* pour contre-ténor et orgue ; etc¹⁴.



Enfin, elle réalise plusieurs transcriptions d'improvisations de Pierre Cochereau : *Neuf pièces improvisées en forme de suite française*, *Treize versets de vêpres improvisés*.

Personnalité discrète, Jeanne Joulain a, hélas, très peu enregistré (quelques œuvres sur les orgues de Saint-Ouen à Rouen et de Saint-Maurice à Lille).

Chevalier des Arts et des Lettres, *Médaille Pro Ecclesia et Pontifice*, Jeanne Joulain s'éteint en son domicile lillois en 2010. Avec elle se tourne une belle page de l'orgue français et s'efface une personnalité de tout premier plan. Artiste accomplie, pédagogue attentive, dotée d'un exceptionnel sens de l'écoute, elle nous lègue un beau témoignage qui s'érige en modèle d'inspiration¹⁵.

N.B. Jeanne Joulain apparaît brièvement dans un reportage intitulé *Orgues, organistes et organiers dans la région Nord-Pas-de-Calais*, diffusé sur *Youtube* [entre 16 :55 et 19 :33] :

<https://www.youtube.com/watch?v=8vjiFIlwjKc>

La crise sanitaire engendrée par le coronavirus a entraîné
l'annulation ou le report de nos activités

Nous vous informerons de leur reprise

¹² Ci-dessous, une *masterclass* donnée en 1995 au *Conservatoire Royal de Musique de Mons* (professeur de l'époque : Stéphane Detournay).

¹³ Entre autres au *Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris* et, en Belgique, aux *Conservatoires Royaux de Liège et de Mons*.

¹⁴ À part quelques pièces publiées par les éditions de *Musique Sacrée-l'Organiste* de la *Schola Cantorum* et par les *Éditions Chantaine*, la grande majorité de son catalogue demeure inédite à ce jour.

¹⁵ Une étude biographique, intitulée *Pour l'amour de la musique, Jeanne Joulain (1920-2010)*, a été publiée dans la *Revue L'Orgue* (n° 290, 2010-II).